

GRAMM - R

ÉTUDES DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE

Abdelhadi Bellachhab
et Virginie Marie (dir.)

Sens et représentation en conflit

Conceptualisation, signification
et construction discursive

P. I. E.
PETER LANG



Préface

Olga GALATANU

Université de Nantes

Le colloque International Jeunes Chercheurs, *Sens et représentations en conflit*, qui a eu lieu à Nantes, du 3 au 5 décembre 2009, présente un triple intérêt.

Tout d'abord, organisé par et ouvert aux jeunes chercheurs, il a bénéficié de la présence de conférenciers de prestige, comme Oswald Ducrot, Danièle Dubois et Dan Van Raemdonck pour le volet linguistique, qui les ont accompagnés durant les 3 journées, en participant aux différentes sections et à la table ronde finale, avec d'autres chercheurs, du Centre de Recherche sur les Conflits d'Interprétation, le laboratoire nantais organisateur.

Le deuxième élément à souligner est l'association, dans l'organisation, mais surtout, en amont, dans l'élaboration de la thématique, de jeunes chercheurs venant d'horizons disciplinaires différents : sciences du langage, champ lui-même pluridisciplinaire, études littéraires, histoire des civilisations. Ces disciplines, fondamentalement complémentaires pour rendre compte de l'humain et du social, travaillent souvent séparément et il fallait un point de rencontre comme celui du *sens* – sens discursif, sens de l'action humaine, sens de l'œuvre artistique – et *des conflits dans son interprétation*, pour que la rencontre soit cohérente et fructueuse, le temps d'un colloque certes, mais pas seulement.

Et c'est ce point de rencontre, qu'on pourrait résumer par deux expressions : « conflits d'interprétation » et « possibles interprétatifs », qui représente le troisième élément saillant de ce colloque.

Ce volume présente une collection de quinze articles, issus du volet « sciences du langage » du colloque.

Le sens qui y est étudié, représenté, interrogé, est celui que produit le discours, porteur d'une sorte « d'injonction paradoxale » : orienté par la signification linguistique et contraint par le contexte, confronté aux représentations conceptuelles à partir des expériences individuelles et

sociétales, soumis à l'interprétation et de ce fait, à des phénomènes de déconstruction – reconstruction.

Le volume s'organise en trois parties, autour de trois interrogations majeures portant sur la construction du sens :

- les liens entre les représentations individuelles et collectives – et les stéréotypes qu'elles véhiculent, et la construction du sens discursif par l'activation du potentiel argumentatif et axiologique de la signification linguistique (Première partie. Représentation et construction discursive),
- les liens entre la conceptualisation du monde et la construction du sens (Deuxième partie. Conceptualisation et construction du sens),
- la construction du sens et « ses possibles interprétatifs » en situation de contact des langues et des cultures, notamment, dans l'enseignement des langues étrangères et secondes (Troisième partie. Sens et représentation dans le discours didactique).

Le questionnement théorique de ces trois parties qui forment le volume, revient de façon récurrente, même s'il propose des angles différents pour observer le fait langagier, sur des concepts comme le stéréotype, le contexte, le fait culturel, la saillance.

Le stéréotype culturel, vu comme élément structurant du discours se retrouve ainsi dans les articles de Florimond Rakotonoelina, Romain Vanoudheusden, Honoré Gbaka et Virginie Marie, Delphine Leroy. Il est investi dans l'analyse des représentations identitaires, offensives et défensives, dans l'article de Florimond Rakotonoelina, de la construction de soi des apprenants en alphabétisation, dans l'article de Delphine Leroy, de la construction d'autrui dans et par le discours journalistique sportif, dans l'article de Romain Vanoudheusden. Quant à l'article d'Honoré Gbaka et Virginie Marie, il fait la transition vers le concept de *stéréotype linguistique*, concept qu'il convoque également, en lien avec celui de stéréotype culturel, pour chercher dans la signification même des entités linguistiques mobilisées par les discours la marque des représentations sociales. Le stéréotype linguistique, entendu comme élément de la signification linguistique, ancré culturellement et orientant axiologiquement le discours, lui conférant une lecture polyphonique et conflictuelle, est présent dans le principe explicatif du fait langagier chez Maria Chaillou et Ana-Maria Cozma, Viktoriya Nikolenko, Juan Pablo Prieto Guzman, Leslie Redmond et Tracy Heranic, dans une perspective de sémantique argumentative, celle des possibles argumentatifs, générateurs de possibles interprétatifs. Cette approche est investie dans l'analyse des représentations discursives, qu'il s'agisse du discours

de presse, de celui des manuels de FLE ou des discours des apprenants du français et de l'anglais comme langues étrangères.

On retrouve le concept de stéréotype linguistique, dans l'article d'Evgeny Shokhenmayer, confronté avec celui de *prototype*, rencontre de deux approches sémantiques au service de l'analyse du nom propre.

Les articles d'Arnaud Fleury, d'Héloïse Rougemont, et de Fortin Gwenolé interrogent *le fait culturel* dans des perspectives différentes : celle d'une Sémantique des Points de Vue, celle des approches interculturelles, celle d'une sociolinguistique de l'Action.

Les articles de Joni Heirbaut et d'Abdelhadi Bellachhab proposent deux approches en sémantique cognitive : une approche cognitive-fonctionnelle pour l'étude des interprétations du sens dans les traductions des Psaumes en espagnol et en allemand, dans le premier, une interface de la sémantique argumentative, notamment de la Sémantique des Possibles Argumentatifs et de la linguistique cognitive, autour de la notion de *saillance génératrice de conflits*, dans le second.

Une analyse des valeurs sémantiques d'un syntagme prépositionnel sert à Fumitake Ashino pour expliquer son potentiel discursif et expliquer ainsi *un effet de sens* contrastif, que nous posons ici comme générateur de conflits d'interprétation.

Pour finir ce trop rapide parcours de cet ouvrage collectif, nous aimerions souligner l'intérêt d'un tel croisement de points de vue lorsqu'il s'agit d'examiner la complexité de cet espace de production – interprétation du sens discursif, où se rencontrent la signification linguistique et ses possibles discursifs, les contraintes contextuelles et les représentations conceptuelles, individuelles et collectives, génératrices de « possibles conflits d'interprétation ».

Olga Galatanu
Professeur en Sciences du Langage
Université de Nantes